

Hauts-de-France, Somme
Amiens
rue Saint-Maurice , 21 plaine F Cimetière de la Madeleine

Enclos funéraire de la famille de l'ingénieur et architecte Charles Sordi

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80006834
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007, 2012
Cadre de l'étude : patrimoine funéraire le cimetière de la Madeleine
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : enclos funéraire
Appellation : famille Sordi
Parties constituantes non étudiées : clôture

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : non, cadastré

Historique

D'après le registre communal, cette concession fut acquise en août 1847, par Charles Sordi, domicilié à Amiens, rue des Jeunes-Mâtins.

La stèle droite a été restaurée par l'association des Amis de la Madeleine.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle

Description

Cette concession, en bordure d'allée, est délimitée par une grille antérieure en fonte et fer forgé à portillon antérieur central (disparu) et est matérialisée de chaque côté par des barres en fonte. La sépulture contient trois stèles cintrées en calcaire. Inscriptions :

Dates des décès (stèle gauche) : 1830 ; 1861. Date du décès (stèle centrale) : 1839. Date du décès (stèle droite) : 1857.

Épitaphe (stèle gauche, calligraphié) : Jours / de / Deuil et de Pleurs ! le 14 janvier 1830 / Après de longues souffrances ! et une pieuse résignation / à les supporter. Ange Laure SORDI / à 27 ans ! Par la mort inexorable ! a été enlevée des bras / d'un Père, d'une Mère ! d'une sœur / qui la chérissaient / Inconsolables ! ... / Ils la pleureront / jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu / de les appeler près d'elle ? / - / Modèle de vertus, de bonté, de douceur... / Digne de regrets ! / Piété chrétienne / sur la tombe [...] / Jetez une fleur ! ... Versez une larme !

Épitaphe (stèle centrale) : Près de sa Fille / Ange Laure / Gît le corps / de / Charlotte Adélaïde LAURON / Epouse / de Ch[ar]les SORDI / ancien ingénieur des P[on]ts et Ch[auss]ées / architecte en cette ville / Née à Paris / décédée à Amiens / le 2 janvier 1839 / âgée de 67 ans.

Épitaphe (stèle droite) : Ici / repose le corps / de Charles Henri / SORDI / Né à Rue le 13 mai 1771 / décédé à Amiens le 27 juin 1857 / époux de Dame Charlotte Adélaïde LAURON / - / ancien aide-de-camp du maréchal Bi[...] / ingénieur des Ponts-et-Chaussées / chargé de communications militaires / du camp de Boulogne / membre du Conseil des Prud'hommes / et architecte à Amiens / Priez Dieu pour le repos de son âme.

Inscription concernant le destinataire (stèle centrale) : Sépulture de la famille Sordi.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; fonte ; fer

Typologies et état de conservation

Typologies : composition homogène ordonnée (juxtaposition) ; stèle funéraire cintrée ; tombeaux individuels

État de conservation : état moyen

Décor

Techniques : fonderie, ferronnerie

Précision sur les représentations :

La grille est ornée de fleurons et d'urnes voilées.

La partie supérieure de la stèle droite est gravée d'une petite croix.

Un décor de fleurs en barbotine, ainsi qu'une couronne mortuaire en céramique sont déposés au pied des stèles latérales.

Statut, intérêt et protection

Cette concession, restaurée par l'association "Les Amis de la Madeleine", conserve sa clôture en fonte et fer forgé et contient trois stèles cintrées en calcaire, respectivement élevées vers 1830 pour celle de gauche, vers 1839, pour celle du centre et vers 1857 pour celle de droite (dates des inhumations mentionnées). Ces trois tombeaux individuels (la stèle de droite a été remaniée par l'ajout d'une seconde date d'inhumation en 1861) ont été élevés à la mémoire des membres de la famille Sordi : la fille Ange Laure, dont l'épithaphe calligraphiée est remarquable, la mère Charlotte Adélaïde Lauron, et le père, Charles Henri Sordi, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, membre du Conseil des Prud'hommes et architecte à Amiens.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit MH, 1986/06/25

Statut de la propriété : propriété publique

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Amiens. **Cimetière de la Madeleine. Registre des concessions.**

Bibliographie

- **La Madeleine et les contemporains de la Révolution.** Amiens : Imprimerie I. & R. G., [1989].
- GILLMANN, Raymonde. **La Madeleine à Amiens. Un jardin romantique.** Amiens, [1986].

Annexe 1

Biographie de Charles Henri Sordi

"Charles Henry DE SORDY (1771-1857), ingénieur et architecte picard, naquit à Rue le 13 mai 1771. Son père, Louis Bonnaventure DE SORDY, Ecuyer, était lui-même né à Rue en 1724 et appartenait à une famille originaire d'Italie ; il était fils de Cressentin, Bonnaventure DE SORDY, un ancien capitaine du Régiment des Grenadiers Royaux, mort en 1741 à Rue où il avait épousé en 1721, Marie-Jeanne LEVASSEUR.

Louis, Bonnaventure DE SORDY mourut à Rue en 1785, comme capitaine invalide ; d'un premier mariage, il avait eu, en 1754, un fils Louis qui était ingénieur du Roi à Vron en 1785. C'est de son second mariage, avec Marie, Anne, Catherine CASSIN que naquit Charles DE SORDY, qui écrira son nom sous la forme : SORDI.

Charles SORDI reçut ses premières notions d'Ingénieur de son frère et entra en 1787 à l'Ecole des Ponts-et-Chaussées. Sorti en 1792 du Corps des Ponts-et-Chaussées, il participa aussitôt aux premières campagnes de la Révolution Française, en 1792-1793, dans l'Armée du Nord ; il fut ensuite requis par le Comité de Salut Public pour la construction des établissements des lignes télégraphiques de Strasbourg à Brest jusqu'à l'An VII.

Nommé capitaine Aide de Camp du Général Brune le 20 janvier 1800, il participera à ses campagnes de 1800 à 1801, dans l'Ouest et en Italie, jusqu'au départ de ce général pour Constantinople.

Le 17 septembre 1803, rentré dans le Corps des Ponts-et-Chaussées, SORDI fut attaché à l'Etat major de l'Armée commandée par Soult, au camp de Boulogne, comme Ingénieur chargé des communications militaires ; à ce titre, il eut à y exécuter de nombreux travaux nécessaires aux armées.

Bonaparte, Premier Consul, avait établi son Grand Quartier Général au château de Ponts-de-Briques et s'était fait construire, sur les falaises, au nord de Boulogne, une baraque en bois, d'où il pouvait y suivre les événements de mer. En juillet 1804, il fut décidé d'y faire des réparations et d'y adjoindre des cuisines, un corps de garde et une écurie. Ce fut SORDI que le général Caffarelli chargea des travaux, au nom du général Ducroc, Grand Maréchal du Palais. Tout devait être achevé pour la journée de la remise solennelle de la Légion d'Honneur par l'Empereur, le 16 août 1804, mais la construction des dépendances ne put être achevée aussi rapidement.

Peu après la levée du Camp de Boulogne, SORDI n'y ayant plus ses fonctions vint à Paris, y demeurant 77 rue Neuve des Petits Champs ; il fut alors proposé pour un emploi dans la Somme, mais il préféra rester à Paris avec sa famille qui comptait 3 enfants, ce qui le fit rayer du Corps des Ponts-et-Chaussées.

Cependant, en septembre 1813, il devint Ingénieur inspecteur des travaux des communes de la Somme et vint résider à Amiens. Il organisa en 1814, la « poignée de braves dirigée contre les Cosaques ravageant Doullens », écrira-t-il le 27 mars 1815 au Général Bertrand pendant les Cent Jours.

Signalé comme « ardent bonapartiste », le Préfet La Tour du Pin qui avait, en son temps, profité de l'Empire, le priva de son emploi qui constituait sa seule ressource.

Rappelant pendant les Cent Jours, à Bertrand « l'époque mémorable des Camps de Boulogne » au cours de laquelle ils s'étaient bien connus, SORDI s'offrit à servir Napoléon de retour, et demanda un poste actif à l'armée, ou dans un Etat-major, ou dans le corps des Ingénieurs géographes.

Baclar d'Albe, Directeur du Dépôt général de la Guerre, considérait SORDI comme un Ingénieur instruit et capable. En 1820, il vivait toujours à Amiens où il s'était fixé comme architecte, demeurant alors 1 place St-Martin. Il entreprit en 1824, la restauration de l'église Saint-Vulfy à Rue, son pays natal, qu'il acheva en 1831, un an après avoir perdu sa fille Ange-Laure, morte à 27 ans et qu'il fit inhumer au cimetière de la Madeleine ouvert depuis une dizaine d'années. Il avait envisagé de partir refaire une carrière à l'étranger, en Russie, au Brésil ou dans les Etats de Sardaigne, mais finalement resta à Amiens.

Il mourut lui-même dans cette ville le 27 juillet 1857 et fut inhumé à son tour au cimetière de la Madeleine, dans l'enclos, près de sa fille."

Extrait de BEAUCOUR, Fernand. *La Madeleine et les contemporains de la Révolution*, pp. 4-5.

Illustrations



Vue générale.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098001036NUCA



Stèle funéraire de
Laure Sordi, vers 1830.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098001037NUCA



Stèle de Charlotte Adélaïde
Lauron, vers 1839.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098001038NUCA



Stèle funéraire de Charles
Henri Sordi, vers 1857.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098001039NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les enclos funéraires du cimetière de la Madeleine (IA80005026) Hauts-de-France, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Plaine F (IA80006431) Picardie, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Auteur(s) du dossier : Caroline Vincent, Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens



Vue générale.

IVR22_20098001036NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Stèle funéraire de Laure Sordi, vers 1830.

IVR22_20098001037NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Stèle de Charlotte Adélaïde Lauron, vers 1839.

IVR22_20098001038NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Stèle funéraire de Charles Henri Sordi, vers 1857.

IVR22_20098001039NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation